



GEDEON
programmes

POMPEII
PARCO
ARCHEOLOGICO
DI POMPEI

POMPEII

PROMENADE
IMMERSIVE

TRÉSORS
ARCHÉOLOGIQUES

NOUVELLES
DÉCOUVERTES

GRAND PALAIS
1ER JUILLET - 27 SEPTEMBRE

#EXPOPOMPÉI

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU GRAND PALAIS

<https://tinyurl.com/appligrandpalais>



1^{er} JUILLET - 27 SEPTEMBRE, AU GRAND PALAIS,

Salon d'honneur, entrée Champs-Élysées

Ouverture tous les jours sauf le mardi. Lundi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10h à 20h. Mercredi de 10h à 22h

Opération : Places aux Jeunes !

Gratuit pour les jeunes de 16 à 25 ans inclus.

Les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 12h30, 13h, 13h30 et le mercredi à 19h, 19h30, 20h

Réservation gratuite et obligatoire sur billetterie.grandpalais.fr

Cette exposition bénéficie du mécénat d'Aurel BGC et de la MAIF.

 **aurel bgc**



Ainsi que du soutien technique d'ETC.





Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne

Nos partenaires:

















L'EXPOSITION

INTRODUCTION	5
POMPÉI, CITÉ ROMAINE	7
LES FOUILLES	8
LES DÉCOUVERTES	9
LES FRESQUES	10
L'ÉRUPTION DU VÉSUVÉ	12
LES MOULAGES	13
LA VIE QUOTIDIENNE	14
LIVIE	16
VÉNUS SUR SON CHAR	16
LES ANCIENNES FOUILLES	17
LES NOUVELLES FOUILLES	20
PUZZLE GÉANT :	
LE PLAFOND DÉCORÉ	24
FEUILLETOIRE NUMÉRIQUE :	
LES PRIX DE ROME À POMPÉI	25

PLAN DE L'EXPOSITION	29
----------------------	----

AUTOUR DE L'EXPOSITION	30
PROGRAMMATION CULTURELLE	30

MÉDIATION CULTURELLE	34
----------------------	----

MULTIMEDIA	36
------------	----

ÉDITIONS	38
----------	----

SAISON AUTOMNE 2020	39
----------------------------	-----------

INTRODUCTION

Pompéi est un livre auquel on ne cesserait de rajouter des pages. Chaque génération redécouvre son histoire et la réinterprète selon des méthodes et des approches sans cesse renouvelées. Depuis trois siècles, archéologues, artistes et visiteurs s'y rejoignent pour toucher du doigt une Antiquité que nulle part ailleurs on ne trouve si bien préservée. Les fouilles livrent des traces extraordinaires de la vie quotidienne telles que des bijoux, des sculptures, des poteries, comme autant de témoignages des vies brisées par l'éruption en 79 après J.-C. Ces dernières années, de nouvelles fouilles ont été lancées dans le cadre d'un grand projet visant à sécuriser la zone inexplorée de Pompéi. Les objets extraordinaires exposés au Grand Palais sont en partie issus de ces nouvelles recherches. C'est dans ce contexte que des reconstitutions virtuelles ont été proposées. De grandes habitations raffinées sont sorties de terre, comme la Maison au Jardin, ornée de fresques d'une



grande qualité et de graffitis, la Maison de Lédà, qui doit son nom à une fresque la représentant s'accouplant avec le cygne dans une sensualité suggestive et provocante, enfin la Maison d'Orion dans laquelle les archéologues ont mis au jour une extraordinaire mosaïque liée aux étoiles. Cette exposition redonne vie à toutes ces découvertes et permet au visiteur d'assister à la plus grande fouille menée à Pompéi depuis la Seconde Guerre mondiale. Cette expérience unique propulse le visiteur dans une rue de la ville ancienne. Pompéi, une fois de plus, devient une machine à remonter le temps capable de franchir les siècles.

POMPÉI, CITÉ ROMAINE

Domus I

Pompéi est située sur un plateau formé par une coulée de lave, environ 30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle surplombe la vallée du Sarno, fleuve dont l'embouchure accueillait un port dynamique. La ville est très ancienne. Certains monuments, comme le temple d'Apollon et le temple Dorique, témoignent de son existence dès la fin du VII^e siècle et le début du VI^e siècle av. J.-C. Elle s'étend sur 66 hectares, dont 45 ont fait l'objet de fouilles. Elle est entourée par un mur d'enceinte doté de treize tours et percé de sept portes. La ville est structurée par le tracé régulier que forment les rues pavées de basalte, et comprend de grands édifices publics, des habitations somptueuses et des espaces commerciaux. La vie publique et religieuse était centrée sur le forum, une vaste place dominée, à l'est, par le temple de Jupiter. La partie sud de la ville accueillait des bâtiments



destinés aux spectacles, comme l'amphithéâtre où se produisaient les jeux des gladiateurs, le Grand théâtre et une palestres, le gymnase où était assurée la formation physique et culturelle des jeunes Pompéiens.

LES FOUILLES

Domus II

C'est Charles III d'Espagne qui lança à Pompéi la première campagne de fouilles en 1748. De cette date au milieu du XX^e siècle, les deux tiers de la superficie originelle de la ville, environ, ont été mis au jour. En 2017, de nouvelles fouilles ont été organisées afin de sécuriser les abords des espaces encore inexplorés. Menées sur une zone en forme de biseau d'une surface de plus de 1 000 m², elles ont révélé des maisons raffinées, des rues et des tavernes. Pour la première fois, cette campagne a exploité les méthodes et les technologies les plus avancées, ce qui a permis de récupérer de nombreuses informations

qui auraient autrefois été perdues. Dans le cadre de ce vaste projet multidisciplinaire, les archéologues ont en effet pu travailler main dans la main avec un archéozoologue qui a déterminé le régime des habitants, un archéobotaniste qui a étudié les espaces verts, un anthropologue qui a examiné les restes des victimes en ayant également recours aux analyses ADN, et des volcanologues qui ont étudié les caractéristiques de l'éruption. Les fresques et les objets retrouvés ont été restaurés et les interventions réalisées systématiquement documentées.

LES DÉCOUVERTES

Domus III

Les dernières fouilles fournissent des indices sur la vie des habitants de Pompéi avant l'éruption du Vésuve, à l'intérieur comme à l'extérieur de leurs maisons, et permettent d'affiner les connaissances sur la ville et ses habitants. Elles ont révélé des rues, des maisons et des tavernes. Les façades



conservent souvent de grandes inscriptions en lettres rouges ou noires, lointains témoins d'une propagande électorale dynamique. Dans l'atrium de la Maison au Jardin, une inscription au fusain semble confirmer que l'éruption s'est produite à l'automne 79 et non le 24 août, comme on le pensait jusque-là. Les habitations étudiées ont révélé des peintures murales et des décors au sol exceptionnels, comme les mosaïques de la Maison d'Orion, un unicum racontant un mythe complexe lié aux étoiles, dont on ne connaît pas d'autres exemples. Aux côtés des restes de vaisselle, ces ensembles permettent de reconstituer le cadre de vie d'une certaine société pompéienne au I^{er} siècle ap. J.-C.

LES FRESQUES

Domus IV

Le grand nombre de fresques retrouvées sur les murs des maisons de Pompéi représente non seulement une opportunité unique d'étudier la





peinture dans le monde romain et de suivre son évolution dans le temps, mais aussi l'occasion de découvrir tout un langage de symboles et d'images qui permettait aux habitants d'exprimer leur identité culturelle. Durant la seconde moitié du XIX^e, August Mau a classé les styles présents à Pompéi en quatre catégories. Le premier style (du II^e siècle av. J.-C. à 80 av. J.-C.) employait le stuc pour imiter les dalles de marbre des demeures grecques. Le deuxième style (de 80 av. J.-C. à 20 av. J.-C.) fait place à la représentation en perspective d'ensembles architecturaux et aux paysages qui semblent ouvrir la paroi sur l'extérieur. Le troisième style (de 20 av. J.-C. à 50 ap. J.-C.) abandonne cette profondeur et privilégie des parois monochromes sur lesquelles sont répartis des éléments décoratifs et ornées de petits tableaux représentant des thèmes mythologiques. Le quatrième style (de 50 à 79 ap. J.-C.), enfin, expérimente des formules éclectiques et innovantes, riches de contrastes chromatiques et de références au deuxième et du



troisième style.

L'ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

Vesuvio

Le 24 août ou, comme le suggèrent les dernières découvertes, le 24 octobre, le Vésuve entra en éruption après huit siècles de sommeil. En à peine plus de 30 heures, il déversa sur Pompéi et les alentours environ 4 km³ de pierres ponce et de cendres.

D'après le récit qu'en donna Pline le Jeune dans une lettre adressée à l'historien Tacite, une série de tremblements de terre se produisit dans les jours précédant la catastrophe, sans pour autant préoccuper les communautés vivant au pied du volcan. Les habitants ne comprirent ce qu'il se passait qu'au début de l'éruption, vers 13 heures. Le volcan expulsa un nuage de gaz et de pierres ponce qui atteignit les 32 km de haut et obscurcit le ciel, tandis qu'une pluie de lapilli s'abattait sur la ville, formant une couche de trois mètres

d'épaisseur et provoquant l'écroulement des toits. À partir du lendemain matin, la ville fut envahie par les nuées ardentes, des nuages de cendres et de gaz avançant à la vitesse de 100 mètres par seconde. Les étages supérieurs des habitations furent détruits et les habitants encore présents trouvèrent la mort. Une fois la furie des éléments retombée, Pompéi avait radicalement changé d'aspect : la ville tout entière était recouverte d'un manteau blanc.

LES MOULAGES

Teatro

La nuée ardente, un nuage de cendres et de gaz portés à des températures extrêmement élevées, envahit Pompéi à une vitesse époustouflante, ravageant tout sur son passage et provoquant la mort immédiate par choc thermique des derniers habitants encore présents. Les corps des victimes furent donc recouverts de cendres et figés dans la position exacte de la mort. En

se solidifiant, les cendres volcaniques forment le matériau cinéritique qui conserva sa forme après la décomposition des restes organiques. En 1863, Giuseppe Fiorelli, le directeur des fouilles, mit au point une technique permettant de garder la trace de ces corps. Après avoir coulé du plâtre liquide dans l'espace vide laissé par le corps humain décomposé et l'avoir laissé durcir, il suffisait de retirer le matériau environnant pour obtenir le moulage de ces témoins uniques de la tragédie survenue en 79 ap. J.-C.

LA VIE QUOTIDIENNE

L'éruption de l'an 79 a interrompu et figé la vie de Pompéi. Depuis plus de trois siècles, les archéologues y exhument ainsi des témoignages extraordinaires de la vie quotidienne dans une ville romaine au I^{er} siècle ap. J.-C. De l'alimentation aux bijoux, du goût pour les jardins aux espaces domestiques et des fontaines érigées le long des rues aux bâtiments publics, le site regorge d'informations qui permettent

de saisir la vie effervescente des Pompéiens au moment de l'éruption. Un four contenant encore 81 miches de pain a été découvert, des ustensiles de cuisine ont révélé des restes de repas en cours de préparation, comme des légumes, des oignons et des pains (pultes). Les récipients en terre cuite permettaient de stocker des dattes importées d'Orient, des noix, des olives et des amandes. Le tissu urbain de la ville, entièrement préservé, se composait d'édifices publics et privés et comptait un grand nombre de thermopolia (cabarets) et de cauponae (tavernes), de lieux destinés à la consommation de vin et de repas chauds - une sorte de fast food antique. En parcourant les rues de la ville, on relève la présence de grandes inscriptions en lettres rouges ou noires sur les murs. Ce sont des traces de la propagande électorale de l'époque qui nous parlent avec force de la manière dont on vivait dans une ville antique.

LES ŒUVRES

LIVIE

Cette statue représente Livie, l'épouse de l'empereur Auguste, dans la tenue austère d'une prêtresse. Son corps est drapé dans un manteau et sa tête est recouverte d'un voile. Des traces de polychromie sont visibles : de la peinture brune pour les pupilles, du blond pour la chevelure et du pourpre pour la veste et au coin des lèvres. La statue se trouvait dans un espace de la Villa des Mystères destiné au culte de la famille impériale.

VÉNUS SUR SON CHAR

La fresque a récemment été extraite de l'atelier des Feutriers, qui donne sur la principale rue de la ville, la voie de l'Abondance. Debout sur un quadriges en forme de proue de navire traîné par quatre éléphants, la déesse Vénus tient un sceptre et un gouvernail à la main. Elle est



accompagnée par un Amour avec un globe.

LES ANCIENNES FOUILLES

Les décorations de la maison

Ces panneaux faisaient partie de la décoration d'un précieux meuble en bois. Tout comme d'autres objets en bronze et en verre d'un grand raffinement, ils ont été retrouvés dans le salon de la maison de Marcus Fabius Rufus et témoignent de la magnificence des intérieurs pompéiens les plus riches. Ils ont été réalisés à l'aide d'une technique d'une grande complexité répandue à l'ère impériale : le verre camée, qui consiste à travailler des couches superposées de verre blanc et bleu. La couche blanche, située sur le dessus, était sculptée jusqu'à ce que le relief se détache sur le fond bleu.

Les banquets de Pompéi

Les banquets occupaient une place cruciale dans l'organisation sociale du monde romain parmi les





couches supérieures de la population. Bien plus que de simples repas partagés, ils constituaient une occasion pour tisser ou consolider les liens économiques et politiques. La vaisselle contenant les aliments et le vin était plus ou moins précieuse en fonction des ressources du foyer. De par son raffinement, ce cratère de bronze est un unicum, un cas unique dans la production locale. Il est orné de huit figures masculines armées. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer le mythe représenté. Il s'agirait peut-être du repos des Argonautes ou, plus probablement, de la chasse au sanglier de Calydon, créature de la mythologie grecque qui ravageait la région du même nom.

Le plaisir des jardins

Sous l'influence des grandes demeures grecques, les maisons pompéiennes s'enrichissent, à partir du II^e siècle av. J.-C., de grands jardins ornés de sculptures, de fontaines et de haies. Les pièces de la maison destinées à la réception s'ouvrent



sur ces espaces verts. Des sculptures de marbre viennent enrichir les parterres géométriques : de petits pilastres ornés de motifs végétaux, des plaques votives (pinakes), des éléments à suspendre entre les colonnes du portique (oscilla) et des masques contribuaient à la création d'un microcosme imaginaire. L'univers dionysiaque était très présent, voire constituait le thème exclusif du jardin.

Le monde des femmes

La femme romaine accordait une grande attention à sa beauté et aux soins du corps. Afin d'encadrer et de mettre parfaitement en valeur les traits du visage, le maquillage et les coiffures étaient soigneusement choisis, et agrémentés de rubans, de perles, de diadèmes et des boucles d'oreilles dorées. L'habillement n'était pas en reste : tuniques, étoles et manteaux en tissus raffinés étaient parfois complétés par une ceinture d'étoffe, des accessoires luxueux, de fastueux bijoux en or et des pierres précieuses

telles que l'émeraude et les perles.

LES NOUVELLES FOUILLES

Une fontaine le long de la rue du Vésuve

Les dernières fouilles menées le long de la rue du Vésuve ont mis au jour une fontaine adossée à un mur délimitant le jardin ou la cour d'une maison encore inexplorée. La partie centrale de la fontaine était ornée par cette mosaïque aux tesselles minuscules (vermiculatum) représentant Dionysos et Ariane. Une statuette de marbre représentant un lièvre ou un lapin était posée sur le bord de la fontaine. Recroquevillé sur lui-même, l'animal mange des fruits, peut-être des grains de raisin, posés dans un panier qu'il tient entre ses pattes.

Les objets de bronze du quotidien

Les dernières fouilles dans le quartier du Cuneo ont mis au jour de nombreux objets du quotidien en bronze. Deux balances romaines



de dimensions différentes ont été retrouvées dans la Maison d'Orion. Sur les bras de ces outils pratiques et faciles à manipuler, des incisions indiquent l'unité de poids et ses subdivisions. Un poids de plomb en forme d'amphore et recouvert d'une feuille de bronze est encore suspendu à l'une des deux balances.

Un débarras situé sous un escalier de la Maison de Léda donne un aperçu de la vie quotidienne : il abritait des vases en céramique, en bronze et en verre, dont ce broc en bronze à l'anse ornée d'une figure masculine.

Les parfums et les onguents au 1er siècle ap. J.-C.

Des objets renvoyant à l'univers féminin ont été retrouvés dans une petite pièce de la Maison d'Orion. Il s'agit d'un petit miroir circulaire doté d'un manche en bronze, d'une pincette en bronze et d'une pyxide, une petite boîte dont le contenu, des baies et de la résine de lentisque probablement utilisées à des fins



thérapeutiques, a été préservé. La petite cuillère en os permettait de prélever les essences et les crèmes dans les pyxides ou de mélanger et préparer les cosmétiques. Les balsamiques en verre contenaient quant à eux des huiles et des essences parfumées, des baumes ou des onguents.

Un trésor d'amulettes

Les fouilles menées près de la Maison au Jardin ont permis de découvrir une petite caisse en bois et en bronze comprenant des perles et des pendentifs en ambre, en faïence, en cristal de roche, en corail, en os et en pâte de verre aux formes très diverses. De nombreux pendentifs étaient modelés avec soin. Au vu de la valeur symbolique des sujets représentés, ils servaient probablement d'amulettes pour se protéger des maladies, des mauvais auspices et des influences néfastes de tous types. Il était possible de les porter comme bijoux ou ornements, mais aussi de les coudre sur les habits ou de les placer dans



des sachets ou des contenants spécifiques, des bullae.

La musique

La musique faisait partie intégrante des évènements sociaux et culturels du monde romain. Les instruments à vent et à cordes et les percussions accompagnaient les fêtes publiques, les cérémonies religieuses et les parades militaires, dont ils donnaient le rythme. Les dernières fouilles ont révélé deux flûtes en bronze et en os composées de multiples parties cylindriques emboîtées les unes dans les autres. Il semble s'agir de tibiae pares, des flûtes de même longueur, utilisées surtout au cours des rites officiels de la religion romaine.



DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

PUZZLE GÉANT : LE PLAFOND DÉCORÉ

Le plafond à voûte qui ornait une des chambres à coucher (cubiculum) de la Maison de Lédà s'est effondré sous le poids des lapilli lors de l'éruption de l'an 79. Les restaurateurs ont pu récupérer tous les fragments et le reconstituer. Sur un fond blanc, la décoration présente un ensemble complexe et symétrique de motifs animaliers et végétaux. Le raffinement de ce plafond s'accorde bien aux fresques ornant les murs de la chambre, couronnés par une élégante frise de stuc.

Jouez en ligne sur puzzlepompei.grandpalais.fr



FEUILLETOIRE NUMÉRIQUE : LES PRIX DE ROME À POMPÉI

Une fois lauréats du prestigieux Grand Prix ou Prix de Rome - supprimé en 1968 -, les jeunes architectes de l'École des Beaux-Arts partaient pendant cinq ans parfaire leur formation à l'Académie de France à Rome, installée depuis 1803 à la Villa Médicis. Lors de leur quatrième année, ils devaient exécuter le relevé exhaustif d'un monument ou d'un site antique (« l'état actuel ») et en proposer une restitution (la « restauration »). Ces exercices, appelés Envois, se composaient d'un mémoire explicatif et d'un ensemble de cinq à dix dessins de grand format, adressés à l'Institut afin d'être examinés par un jury. Aujourd'hui conservés aux Beaux-Arts de Paris, ils constituent l'un des joyaux de la collection, par leur pertinence documentaire et leur qualité esthétique. De 1824 à 1910, cinq de ces Envois ont eu pour objet Pompéi. Ils permettent de découvrir au



fil des années l'avancement des fouilles et les découvertes archéologiques, mais aussi l'évolution des recherches consacrées de plus en plus à la vie sociale des habitants. Le panorama proposé dévoile ce processus, de la précision minéralogique et tectonique de Callet à la vision sociologique de Chiffлот et Jaussely, en passant par l'intérêt environnemental de Bonnet et la fascination de Chabrol pour la polychromie.

Avec l'aimable autorisation des Beaux Arts de Paris



Conception scientifique : Emmanuelle
Brugerolles et Gabriel Batalla-Lagleyre

Réalisation Vincent Rioux



Commissariat :

Professeur Massimo Osanna, Parc archéologique de Pompéi, assisté de Luana Toniolo, archéologue fonctionnaire du Parc archéologique de Pompéi

Scénographie :

Sylvain Roca

Conception technique audiovisuelle :

Mardi 8

Graphisme :

Atelier Bastien Morin

Mise en lumière :

Reflét, Bénédicte Garby

Conception et production audiovisuelle :

GEDEON Pogrammes

Réalisation :

Olivier Brunet



Composition musicale et sound design :

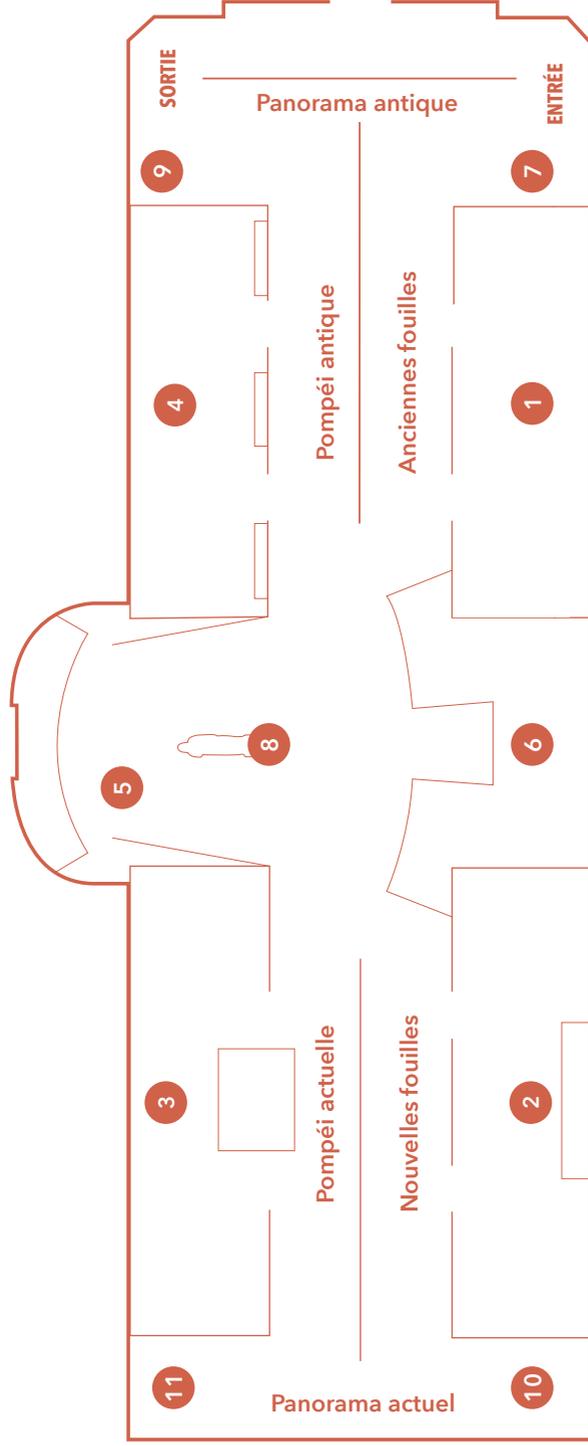
Olivier Lafuma

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et GEDEON Programmes, en collaboration avec le Parc archéologique de Pompéi.



PLAN DE L'EXPOSITION

↑ [RETOUR SOMMAIRE](#)



1. DOMUS I : POMPÉI, CITÉ ROMAINE
2. DOMUS II : LES FOUILLES
3. DOMUS III : LES DÉCOUVERTES
4. DOMUS IV : LES FRESQUES
5. VESUVIO : L'ÉRUPTION DU VÉSÈVE

6. TEATRO : LES MOULAGES
7. LA VIE QUOTIDIENNE
8. LIVIE
9. VÉNUS SUR SON CHAR
10. PUZZLE GÉANT : LE PLAFOND DÉCORÉ

11. FEUILLETOIRE NUMÉRIQUE :
LES PRIX DE ROME À POMPÉI

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium du Grand Palais est gratuite et nécessite une invitation à retirer sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI - 18h30

Mercredi 9 septembre

Pompéiennes : une histoire des femmes sous le Haut-Empire romain

par Virginie Girod, historienne, spécialiste de l'Antiquité Romaine

Mercredi 16 septembre

Pompéi, la cité des gladiateurs

par Eric Teyssier, historien, maître de conférences, Université de Nîmes

Mercredi 23 septembre

Pompéi à l'écran : quand la fiction malmène l'Histoire !

avec Ugo Bimar, youtubeur, auteur de la chaîne « Confessions d'Histoire », Jean-Christophe Courtil, maître de conférences, Langue et Littérature latines, Université de Toulouse ;
modération Virginie Girod, historienne, spécialiste de l'Antiquité Romaine

LES LUNDIS DE L'ARCHÉOLOGIE - 18h30

En partenariat avec l'Inrap

(Institut national de recherches archéologiques préventives)

Lundi 7 septembre

D'autres Pompéi ? En Gaule, lorsque des catastrophes figent la vie quotidienne des populations

par Dominique Garcia, historien et archéologue, Président de l'Inrap

Lundi 14 septembre

De Pompéi à la Gaule : la peinture murale romaine

par Julien Boislevé, archéologue, toïchographe (spécialiste des enduits peints), Inrap

LES FILMS DU VENDREDI - 12h

Cycle « Sous le volcan, le peplum »

Vendredi 4 septembre

Les Derniers Jours de Pompéi

d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper, 1935, avec Preston Foster, Basil Rathbone et David Holt, 1h35, VOSTF (tous droits réservés)

Vendredi 11 septembre

Les Derniers Jours de Pompéi

de Mario Bonnard et Sergio Leone, 1959, avec Steve Reeves, Christine Kaufmann et Fernando Rey, 1h33, VOSTF

Vendredi 18 septembre

Pompéi

de Paul W.S. Anderson, 2014, avec Kit Harington, Carrie-Anne Moss et Emily Browning, 1h45, VOSTF

LA MUSIQUE

Dimanche 27 septembre à 14h30

Pink Floyd - Live at Pompeii, 1971, 1h

Immersion avec Sonorium dans la performance mythique des Pink Floyd, dans l'amphithéâtre de Pompéi, filmée par Adrian Maben. Écoute en son haute-fidélité. Présentation et discussion animées par Michka Assayas, écrivain, critique, journaliste, producteur de l'émission Very Good Trip sur France Inter.

LE CINEMA DES FAMILLES

Dimanche 20 septembre à 15h

Astérix : Le Domaine des Dieux

film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier, 2014, 85'
en première partie :

C'est pas sorcier : Pompéi, 2001, 30'

LES DOCUMENTAIRES

Les Dernières heures de Pompéi

de Pierre Stine, 2019, 1h30

à 15h30 les mercredis 2, 9, 16 et 23 septembre

Quand l'Histoire fait dates :

Un jour de 79 - La destruction de Pompéi

de Patrick Boucheron et Denis van Waerebeke, 2018, 26'

à 17h les mercredis 2, 6, 16 et 23 septembre

à 14h30 les vendredis 4 et 11 septembre

Le Dernier Jour de Pompéi

de Peter Nicholson, 2003, 52'

à 16h30 les lundis 7 et 14 septembre

Pompéi : l'eau et le feu

de Dominique Adt et Rebecca Boulanger, 2014, 26'

à 14h les vendredis 4 et 11 septembre

Histoire du look : élégance à la romaine

de Philippe Allante, 2007, 52'

à 14h le vendredi 18 septembre

AUDIOGUIDES

En français, anglais, enfants en français.

In situ, à 5 €. Ou depuis l'application, à 2,29€,

téléchargeable sur Google Play et l'Appstore

<https://tinyurl.com/appligrandpalais>

Individuels à réserver sur grandpalais.fr

Livret-Jeu 7/11 ans

https://www.grandpalais.fr/pdf/Livret_Jeux_Pompei.pdf

PROJECTION COMMENTÉE

Confortablement installé dans une salle de projection, découvrez le récit d'un témoin historique privilégié, Pline l'Ancien, ainsi qu'une sélection d'œuvres. Les commentaires du conférencier vous éclaireront sur l'histoire de Pompéi avant un parcours dans l'exposition, en toute liberté et à votre rythme.

Adultes :

Projection et visite libre.

Durée : 1h. Tarif : 22€. Tarif réduit : 15€

Tarif tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 59€

Familles et enfants :

Projection adaptée aux enfants et aux jeunes de 7 à 16 ans et visite libre.

Durée : 1h. Tarif : 22€. Tarif réduit : 15€

Handicap :

Projection et visite LSF (Langue des signes française)

La sélection d'œuvres est traduite sous la forme de planches en relief sur un support nettoyable.

En compagnie d'un conférencier sourd signant.

Durée : 2h (1h15 en studio, puis 45mn dans l'exposition)

Tarif : 7€ pour les personnes titulaires d'une carte d'invalidité

Tarif accompagnateur : 10€

Dates communiquées ultérieurement. Pour toute question, s'adresser à contact.association@rmngp.fr

Visite audiodécrite à l'attention des malvoyants

La sélection d'œuvres est traduite sous la forme de planches en relief.

Durée : 2h (1h en studio, puis 1h dans l'exposition environ)

Tarifs : 10€ pour personne en situation de handicap et gratuit pour son accompagnant.

Dates communiquées ultérieurement. Pour toute question s'adresser à contact.association@rmngp.fr

Groupes Scolaires :

Pour toute demande, s'adresser à : contact.enseignants@rmngp.fr

Projection commentée

Publics : de la 4e au lycée

Durée : 1h

Tarif : 30€ pour 9 participants

POMPÉI, L'EXPÉRIENCE VR

Ouverture en septembre

Foyer du Salon d'Honneur, à la sortie de l'exposition
Accessible avec votre billet d'exposition, sans réservation
Venez explorer les vestiges de la Maison au Jardin de Pompéi.
Muni d'une lampe-torche temporelle, recherchez les objets
du passé et révélez la Domus antique telle qu'elle était en 79
après JC, avant l'éruption.

Cette expérience bénéficie du soutien d'Ubisoft et d'HTC Vive Arts.



DANS L'EXPOSITION

LIVIE dévoilée en réalité augmentée

Installez-vous dans l'amphithéâtre de l'exposition et, grâce à votre smartphone et un QRcode, découvrez la statue LIVIE restaurée, en réalité augmentée et enrichie de contenus.



L'une des fresques issue des nouvelles fouilles archéologiques reconstituée sur un puzzle géant.

Le jeu est accessible en ligne sur puzzlepompei.grandpalais.fr

Découvrez les œuvres de 5 artistes,
anciens pensionnaires de la Villa Médicis (XIX^{ème} et XX^{ème}
siècle) grâce au Feuilletoire numérique



L'APP GRATUITE DU GRAND PALAIS

Votre outil indispensable pour suivre l'agenda culturel, accéder au Parcours de l'exposition et conserver vos œuvres préférées. Accès gratuit aux vidéos et images en HD du Catalogue augmenté Pompéi. Accès payant à l'audioguide (fr, anglais, enfants) - 2.29€ sur Google Play et Appstore tinyurl.com/appligrandpalais

EN LIGNE

POMPEI CHEZ VOUS : Découvrez en ligne des vidéos, de la réalité augmentée, de la VR, des jeux, des ressources pédagogiques, des dessins... autour de l'exposition sur www.grandpalais.fr/fr/expo-pompei-chez-vous

PARTAGEZ #ExpoPompéi     

Abonnez-vous à la Chaîne YouTube du Grand Palais

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Pompéi

17 × 24 cm, broché

192 pages, 150 illustrations, 25 €

Catalogue augmenté de vidéos et images en HD

CAHIER DE DESSIN ANIMÉ POMPÉI

21 x 29,7 cm, 16 pages, 8 illustrations, 12,90 €

GRAND PALAIS

NOIR & BLANC : UNE ESTHETIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE

Collection de la Bibliothèque nationale de France

11 novembre 2020 - 4 janvier 2021

Intemporel et contemporain, le noir et blanc incarne l'essence de la discipline par sa force esthétique et plastique. Terrain d'expression des plus grand(e)s photographes, il est sollicité aujourd'hui encore pour la richesse de ses nuances et sa radicalité. Le Grand Palais vous invite à découvrir 300 tirages emblématiques des collections de la BnF à travers ce thème qui embrasse l'histoire de la photographie du XXe siècle.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

MAN RAY ET LA MODE

23 septembre 2020 - 17 janvier 2021

Explorant pour la première fois l'œuvre de Man Ray sous l'angle de la mode, l'exposition met en lumière ses travaux réalisés pour les plus grands couturiers et revues. Alors que la photographie de mode balbutie encore, Man Ray développe dès 1921 une esthétique nouvelle et moderne. Ses expérimentations brouillent les frontières entre l'art et la mode et font de lui l'un des inventeurs de la photographie de mode contemporaine.



L'abonnement Sésame va changer !

Le pass Sésame devient annuel et nomade pour suivre le Grand Palais toute l'année même hors de ses murs.

Découvrez bientôt le nouveau pass Sésame

Plus d'infos sur grandpalais.fr/sesame



PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR GRANDPALAIS.FR

Achetez votre billet et préparez votre visite grâce à nos textes et vidéos mis à votre disposition sur notre site.

PARTAGEZ VOTRE VISITE !     

Restons en contact !

Découvrez toutes nos newsletters :

- Recevez nos actualités et notre programme,
- Bénéficiez d'offres exclusives sur nos expositions, nos événements et nos boutiques,
- Apprenez-en plus sur l'histoire de l'art,
- Soyez alerté des nouveaux contenus en ligne...

Abonnez-vous sur grandpalais.fr/restons-en-contact

Vous pourrez toujours vous désinscrire simplement.